MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Francesco Cluquegrani à Vve Angelo Quintanalle, Anderso Reynard, à Descaria Graves, Michel J. Fortier à Stella M. Le Bon, Laurence F. Becuer à Maud E. Dupré; Thomas Smith à Elizabeth Sheriff.

NAISSANCES—Mmes W. Pierson un garçon; J. Cowan un garçon; D. Kraemer, un garçon; J. L. Sisa, un garçon; P. L. Thibaut, une fille; L. Le Lorm, une fille; J. J. Mautemps, une fille; C. Pray, une fille; J. H. d'Aquin, une fille; H. A. Marquer, une fille.

DECES—Mary A. Bohm, 25 ans, Hôpital de Charité; Vve Martin Begué, 80 ans, 1507 Bienville; Camella Wartin, 3 ans, 3115 Dumaine; B. L. Whann, 44 ans, 1418 ave. Carrollton; J. H. Miller, 43 ans, Infirmerie Touro; Mme M. O. Mayers, 56 ans, Hôtel Dieu; Wong Lung, 30 ans, Maison de Détention; J. Luciani, 59 ans, 1003 St-Philippe; J. B. Freishon, Gravesand, N. J.; J. E. Coman, 21 jours, 3150 Bourgogne; J. Williams, 35 ans, Hôpital de Charité; B. Williams, 20 mois, 3329 Annonciation; F. Alexander, 48 ans, 425 N Liberté; Irène P. Runhart, 22 mois, 1200 Marigny; A. Gresse, 10 mois, 634 Thalie.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Philip Bodenheimer & Bros vs The Illinois Central R. R. Co, action en dommages de $25 40.

F. Hollander & Co vs John Shannon, réclamation de $136 95 sur un compte courant.

Succession ouverte de Mme Maria Yockers.

Deuxieme Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions

John Lights, Jessie George, Jas. Harris, actes de violence; Jas Stevens attaque et blessure.

Envoyés devant la Cour Criminelle

John Bell, Henry James, port d'arme cachée; Sylvester Mouton, attaque et blessure.

Condamnation:

Geo. Washington, détournement 60 jours de prison.

Nolle Prosequi:

Jos Wattigny, actes de violence.

Trouvé coupable:

Harry Zenette, actes de violence.

FAITS DIVERS.

LE CLANSMAN.

On sait le bruit qui s'est fait depuis quelques années autour de la pièce de Thomas Dixon où tous les personnages ne sont pas de la même race; et où sont des scènes que les ultra chatouilleux condamnent parce qu'elles peuvent, disent-ils, faire naître des sentiments hostiles entre la race blanche et la race noire.

S'il peut être sage d'interdire la représentation de l'ouvre dans certains centres pour des raisons que nous n'avons pas à apprécier ici, il n'en est pas de même à la Nouvelle-Orléans car toutes les exagérations que M. Dixon a puisées dans le domaine de la fantaisie laissent froid notre public dont l'esprit est trop large pour ne pas les traiter avec le mépris qu'elles méritent.

Il est des ouvres qui n'eussent pas vécu si les événements historiques qu'elles prétendent retracer n'avaient pas été grossis par l'auteur en y jetant à pleines mains ce gros sel que l'on nomme la sensation.

Rien n'autorise à croire que le Clansman ne sera pas représenté au Tulane cette année. Il l'a été les deux années précédentes et a eu pour notre public un intérêt de curiosité.

Lait falsifié.

M. Hy Durel, l'inspecteur du Bureau de Santé a hier formulé une plainte contre L. Recurt, un laitier établi à l'angle des rues Marais et Forstall. Il est accusé de vente de lait falsifié.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7lun—1an—mer

Conseil Municipal.

La séance régulière du conseil municipal a eu lieu hier soir sous la présidence de M. McRacken.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 25 septembre 1906.

Aux membres du conseil.

Je vous transmets les documents suivants:

Communication des contribuables et citoyens des rues Decatur, St-Pierre, Ursulines et autres, enjoignant la New Orleans Railway & Light Company de faire partir les cars de la ligne du City Park, de la rue du Canal.

Communication du Dr W. T. O'Reilly, officier sanitaire, accusant les dépenses du Bureau de Santé pour la mise en vigueur de l'ordonnance dite "anti-moustiques", et demandant une allocation pour la continuation des travaux.

Protestation des citoyens et contribuables contre l'installation d'une machine à vapeur par la Dixie Laundry Co., rue Poyefarre, 1119.

Communication des commissaires de l'avenue Gentilly demandant une nouvelle allocation pour le maintien en bon état de ladite avenue.

Rapport du Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans pour le mois d'août 1906.

Les membres dont les noms suivent ont été nommés par mes membres de la commission de la rue Dryades Rév. Jas. P. Malone, Edw. C. Passmore, John C. Bourke, Wm Hazard, Thos. C. King, Gaspard Pietri, Chas. A. Kaufman, Geo. A. Trauth, L. A. Guénard et Joseph Frank.

Communication de D. B. Gray et Cie, offrant de fournir un cautionnement de $500,000 ou plus dans le cas où le contrat pour la filtration des eaux leur serait accordé.

Communication de la "Algiers Waterworks & Electric Company", annonçant le droit exclusif de ladite compagnie de fournir l'eau dans le cinquième district de la ville.

Respectueusement,

MARTIN BEHRMAN, Maire.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents.

Après l'adoption de diverses ordonnances et la lecture des affaires nouvelles, l'ajournement est prononcé.

Une tempête dans le Golfe.

Une dépêche de Washington est arrivée ici dans la journée hier, nous annonçant qu'une tempête sévissait dans le Golfe du Mexique dans sa partie sud-ouest et prendrait sans doute la direction du nord, ce qui offrirait quelque danger aux navires sur les côtes de la Floride.

Nous sommes entrés dimanche dernier dans la période équinoxiale, et le temps d'hier à la Nouvelle-Orléans nous laissait pressentir des troubles atmosphériques de quelque gravité.

Retard.

Un retard de plusieurs heures a été causé hier dans le service du chemin de fer entre Greenville et la Nouvelle-Orléans par un train de marchandises qui avait déraillé, de sorte que la malle de New et des points intermédiaires n'a pas été reçue avant le soir.

Encore une attaque nocturne.

Les voleurs de rues ont exercé leur industrie avec un inconcevable succès à la Nouvelle-Orléans récemment: et nous nous demandons s'il est des audaces dont ils ne soient pas capables. Il faut dire aussi qu'ils ont été assez heureux dans le choix de leurs victimes, car peu d'hommes permettraient à des inconnus de leur adresser la parole dans la rue la nuit, comme l'ont fait MM. Mercier et Boyd, sans éprouver quelque méfiance, sans se tenir sur leurs gardes.

La dernière de ces attaques a eu lieu l'avant dernière soirée, dans les mêmes circonstances entourant celle de vendredi dernier, et dans le même quartier, avec un résultat plus heureux pour les coupeurs de bourses.

Un individu du nom de William A. Boyd était arrivé du Mississipi la veille pour assister à la réception de Bryan; et vers neuf heures lundi soir, il se rendait à sa maison de pension. Il était près de l'Hôtel de ville lorsque deux individus prétendant le connaître, lièrent conversation avec lui. Boyd n'en reconnut aucun, comme bien on pense, puisqu'il les voyait pour la première fois; mais les individus feignirent de le bien connaître et l'invitèrent à prendre avec eux une consommation; le salon de Catanzaro n'était pas loin et on s'y rendit.

Avant de boire, l'inconnu qui avait fait le généreux s'aperçut qu'il était comme on dit *deficiente pecu*, et il n'éprouva aucune hésitation et encore moins de délicatesse à emprunter à Boyd un dollar: Boyd mit presque de l'empressement à le lui passer.

Les verres se vidèrent et Boyd dit qu'en quittant l'établissement, de suite après, il éprouva une sensation étrange. Dès lors, sa mémoire s'affaiblit au point qu'il ne se souvient plus comment se termina sa mésaventure.

Ce sont des passants qui lui prodiguèrent les premiers secours, car il gisait sur le trottoir, inconscient et couvert de sang. Les bandits l'avaient terrassé et l'avait dépouillé de tout ce qu'il avait de quelque valeur, une épingle de cravate en diamant de cent dollars et dix dollars en argent notamment.

La description que Boyd donne de l'un de ses assaillants répond bien au signalement qu'a donné Mercier de l'un des siens: grand fort, vêtu de noir et portant un chapeau mou.

Il y a une morale à ces deux mésaventures: ne pas permettre à des inconnus de vous parler dans la rue le soir, si ce n'est pour demander un renseignement, et donner le renseignement en tenant le quidam en respect. Il est aussi une autre chose à faire, mais le respect de la loi ne nous permet pas de le dire.

Enfant empoisonné.

Vers une heure et demie hier après-midi Wm R. Robinson, un enfant de deux ans, en jouant dans la demeure de ses parents, rue Louisa 927, a mangé un morceau de pain contenant du poison pour les rats. Il a eu des convulsions quelques instants plus tard, et le Dr Nordica a été mandé, mais l'enfant a expiré à sept heures du soir.

Devant le commissaire des Etats-Unis.

La journée d'hier, à la cour d'enquête du commissaire Chiapella, a été en grande partie consacrée à une enquête qui s'est terminée par l'envoi du prévenu Victor Vincenceo, devant la cour de circuit des Etats-Unis, un Italien accusé par des officiers du gouvernement d'avoir eu en sa possession des effets leur appartenant ou appartenant aux soldats de la garnison.

L'accusé tient un débit de fruits dans le voisinage des casernes et il prétend que ces effets tels que chaussures et vêtements lui ont été donnés pour être réparés.

Souscriptions de la campagne au fonds du "service" du "Louisiana".

Le sous-comité d'Etat chargé de recueillir dans tout l'Etat, en dehors de la paroisse d'Orléans, des souscriptions au fonds du service de table en argent qui sera présenté au cuirassé Louisiana, comité qui comprend le général Arsène Perilliat, d'Orléans, président, A. Querbes, de Caddo, maire de Shreveport, V. M. Lefebvre, de West Baton Rouge, D. J. Reid, de Calcasieu, Thomas Beary, de Lafourche, et Joseph Voegtle, d'Orléans, a commencé ses travaux et a reçu les souscriptions suivantes:

C. R. Lemon, Slaughter, Lne	$10.00
Edgar Aucoin, Labadieville, Lne	5.00
Geo. Walter, Gretna, Lne	5.00
La Banque de Baton-Rouge, Baton-Rouge, Lne	5.00
R. Prosper Landry, Donaldsonville, Lne	5.00
O. M. Richard, Lac Charles, Lne	5.00
Simon Léopold, Phœnix, Lne	5.00
Louis Knop, Nouvelle-Orléans	10.00
L. H. Marrero, Amesville, Lne	15.00
Gibsland State Bank, Gibsland, Lne	1.00
B. Y. Wade, Frogmore, Lne	10.00
Tallulah State Bank, Tallulah, Lne	10.00
Town of Ruston, Lne	100.00
Charles Schuler, Baton Rouge, Lne	5.00
Paroisse De Soto	100.00
Chas Engleson, Cameron, Lne	1.00
Interstate Trust & Banking Co	$25.00
State National Bank	25.00
Charles Marshall, L. & N. R. R	25.00
A. M. Lockett & Co	10.00
T. Tranchina	10.00
Charles Dickson	10.00
Jules Alciatore	10.00
Pharmacie Cusachs	5.00
D. D. Colcock	5.00
H. D. French	5.00
Louis Abadie	5.00
American Audit Co	5.00
C. A. Andrews Coal Co	5.00
Charles April	3.00
Charles Igau	2.00
Luke Zar	1.00
The Chicago House	1.00
Baton Rouge Lodge No 490 B. O. E.	25.60
La ville de Morgan City	10.00
Shreveport Cotton Wood Co	3.00
City of Alexandria for Soup Ladie	75.00

Le Dr O'Reilly à l'œuvre.

Il y a quelques jours à peine que le nouveau Bureau de Santé est en fonction, et déjà il est évident que son président, le Dr O'Reilly, ne sera pas tendre pour les fauteurs de la loi; il aura une main de fer sous un gant de velours.

Aux plaintes déposées devant les tribunaux contre des laitiers délinquants, six autres plaintes ont été ajoutées et toutes motivées par l'impureté du lait vendu.

Non seulement le dernier lait soumis à une analyse contenait-il de l'eau impure, mais encore un corps étranger qu'il nous répugne d'écrire ici.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Bâtisse de la Librairie Nouvelle Orléans. Les principaux sont requis de rencontrer le Surintendant à l'Ecole Supérieure des Garçons JEUDI, 27 septembre 1906, à 10:30 heures a. m. Les vice-principaux, les professeurs assistants et les cadets doivent se rapporter à leurs écoles respectives VENDREDI, le 28 septembre, à 8:45 heures a. m.

WARREN EASTON, Surintendant.

20sept 9f

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques. Bâtisse de la Librairie, Nouvelle Orléans. Les postulants à l'Ecole Normale devront se rapporter pour examens au principal de ladite Ecole LUNDI, le 24 septembre, à 8:30 heures a. m.

L'examen de ceux qui veulent être admis aux Ecoles Supérieures et des élèves éligibles dans lesdites écoles commencera LUNDI, le 24 septembre, à 8:30 heures a. m. dans les bâtisses respectives des Ecoles Supérieures.

WARREN EASTON, Surintendant.

19sept—7f

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques Bâtisse de la Librairie Nouvelle Orléans.—Les Ecoles Publiques seront ouvertes pour la session de 1906-1907 LUNDI, le 1er octobre 1906 à 8:30 heures a. m.

Les principaux seront à leurs écoles respectives, VENDREDI, le 28 septembre à 8:30 heures a. m., pour enrôler les commençants.

Les élèves du huitième grade et les commerçants devront présenter des certificats d'heureuse vaccination.

WARREN EASTON, Surintendant.

19sept—13f

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN, Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.

6 sept

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E., près du phar de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée de 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN, Directeur Général N. O. & N. E. R. R.

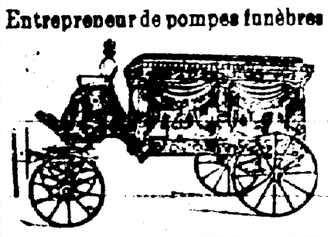
21 av—

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

EMILE LE BLANC, Directeur.

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes la société française.

E. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans. 20 aout—1 sal

TELEPHONE 923.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1306 Avenue Nord Rempart

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AVIS.

Aux actionnaires de la N. O. Land Co.

Conformément à une résolution du Bureau des Directeurs adoptée le 5 septembre 1906, les livres de transferts de cette compagnie seront fermés pour le transfert des actions du 27 septembre 1906 au 30 septembre 1906 inclusivement. Les actionnaires des registres du 27 septembre 1906 auront droit aux bénéfices de la réserve dans les négociations pour l'absorption de la Greater New Orleans Realty Co., et les bénéfices ainsi réalisés iront aux actionnaires du registre du 27 septembre 1906.

ANNA H. STEIN, Secrétaire.

22sept—5f

Avis.

Une petite famille prendra quelques pensionnaires messieurs. S'adresser par le téléphone Hemlock 736 F. 14 sept—1m

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—300,000 pieds 2x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 3x6, 6x8, 8x8, 6x6. 100,000 pieds sheating—bordage. 100,000 pieds T. & G. flooring—parquet. 100,000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser Lhote Lumber Mnfg Co., rues Toulouse et Nord Dupré. P. O. Box 722.

20 mai—

DEMANDE EMPLOI.

Une dame française, munie de plusieurs diplômes, reçus à Paris, France, serait désireuse de trouver une occupation soit pour enfants ou pour jeunes filles. Pour références, s'adresser au juge Albert Voorhies, avocat, 21 rue Carondelet. 13 juil—

AMUSEMENTS.

Orpheum THEATRE

Vaudeville Moderne

Motoring,

Carlin & Otto, Willie Eckstein,
Kelly & Kent, Beatrice McKenzie,
Watson & Morrisey Sisters,
Chiens de Meehan, Souris Animées.

TOUS DES SOIRS.....10c 25c. 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
25 sept—5

TULANE Ce Soir à 8:15 Et toute la semaine.

COMING THRO' THE RYE

UN GRAND SUCCES

80—COMPAGNIE—80

Comédiens, Chanteurs, Danseurs

Semaine prochaine—THE CLANSMAN

CRESCENT Ce Soir à 8 et Toute la semaine.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

YORKE & ADAMS

—DANS—

BANKERS & BROKERS

Jolies Filles Comédiens Comiques

Semaine Prochaine—Tom, Dick and Harry.

28 sept—5f

Lyric

Mat. Mar. Ven. Sam. et Dim., 2 p. m.

BROWN-BAKER STOCK CO.,

Présentant

"THE PRICE OF HONOR"

Un Mélodrame de Haute Classe en cinq actes

PRIX: Matinées, 10, 20 et 30c. Soirs, 10, 20, 30 et 50c.

Semaine du 1er Oct.—OUT OF THE FOLD

26 sept—6t

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 3 mai 1906

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanche) à l'arrivée du train de 6 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 4:40 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Gt Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 233 rue Carondelet, coin Union.

29 avril—

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine.

PAR LE

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE

EPILEPSIE, HYSTÉRIE	VERTIGES
HYSTÉRO-EPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE DE SAINT-GUY	MIGRAINES
DIABETE SUCRE	INSOMNIE
MALADIES du CERVEAU	ÉBLOUISSEMENTS
et de la Moelle Epinière	CONGESTIONS Cérébrales
CONVULSIONS	SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (Gard).

trouvé sur son chemin?

Y avait-il au monde une jeune fille plus digne d'affection et de respect?

Elle, coupable d'une faiblesse!

On l'avait soupçonnée, accusée!

Est-ce que ses regards, son attitude, ses paroles ne protestaient pas contre la malignité des calomnies répandues contre elle?

Et cependant, ce rendez-vous à la maison du régisseur, la nuit, surpris par des témoins qui affirmaient l'avoir reconnue!

Qui croire et que penser?

Tout à coup il songea de nouveau à l'évidente ressemblance de Madeleine d'Arville et de Colette qu'elle appelait sa sœur et qu'elle traitait comme si elle l'eut été réellement.

Il eut un haussement d'épaules et gronda rageusement:

—Avec les femmes, sait-on jamais? Si c'était l'autre!

Il se mit au lit où il s'endormit profondément.

Le quartier bruyant dans le jour était devenu tranquille et silencieux.

Dans sa chambre, Colette ne dormait pas, elle!

Les meubles dont elle était entourée, les rideaux des fenêtres, les tentures, le papier banal des murs, tout lui rappelait, à la lueur de l'unique bougie qui l'éclairait, son changement de condition.

Le bourdonnement lointain et confus de Paris lui rappelait aussi, en les lui faisant regretter, les grondements de la marée rugissant les jours et les nuits de tempête sur la grève du Mont si beau qu'elle ne verrait plus!

Dans le passé, elle avait eu de grandes souffrances, la perte de sa mère, l'aversion de son père, la faute de sa chère Madeleine, cette faute dont elle avait la preuve et qui avait eu des conséquences si fatales pour elle, enfin l'abandon de celui qu'elle aurait aimé plus que tout, plus que la vie même, plus que la fortune, mais de quoi serait fait son lendemain?

Elle avait jeté à la poste les quelques lignes écrites au buffet d'Argenton pour sa chère Madeleine.

Qu'allait elle penser?

Ce qu'elle désirait, c'était une place obscure où elle vivrait à l'écart de tous ceux qu'elle avait connus, libre et seule, le soir quand son travail fini, elle voudrait rentrer chez elle et s'y enfermer avec ses souvenirs.

Elle l'avait dit à son ami, Claude Vidieu, et il avait répondu:

—C'est bien. Ce n'est peut-être pas difficile à trouver... On verra.

Que ne pouvait-il avec ses relations si étendues!

Le lendemain matin, après une nuit agitée, dans laquelle elle avait souvent revu dans son imagination la scène qui avait dû se passer dans le parc d'Arville, au pavillon du régisseur, et dans laquelle elle avait joué par suite d'un de ces jeux du hasard un rôle si néfaste pour elle, au moment où elle achevait sa toilette, elle reçut un mot de Claude Vidieu, qui lui envoyait Samson pour le cas où elle aurait eu quelque service à lui demander.

Le billet était ainsi conçu:

"Allez trouver de ma part madame Raimbaut.

"C'est une veuve fort aimable et très riche, ce qui ne gâte rien.

"Elle demeure en son hôtel, rue d'Artois.

"Vous en trouverez aisément le numéro.

"Vous lui remettrez ce petit mot qui vous servira d'introduction.

"Ne perdez pas de temps.

"Vous me direz ce qu'on vous aura répondu.

"Bonne chance et comptez sur votre ami.

"Surtout pas de découragement.

"A bientôt.

"CLAUDE VIDIEU."

Samson se tenait devant elle, attendant ses ordres.

Elle lui demanda:

—Vous savez ce que contient ce billet?

—A peu près.

—Connaissez-vous cette dame Raimbaut?

—Oui, mademoiselle.

—Que fait-elle?

—Rien. Elle vit de ses rentes. Ce n'est pas la monnaie qui lui manque. De la part de M. Vidieu, vous serez bien accueillie. C'était l'intime de son mari.... M. Raimbaut était un grand maître de forges. C'est M. Vidieu et M. Barroux qui ont acheté ses usines à sa mort, il y a une dizaine d'années....

Elle n'en demanda pas davantage.

Elle fit ses préparatifs et se disposa à sortir.

Samson lui demanda:

—Mademoiselle a bien trouvé ses bagages en montant chez elle hier?

—Oui, oui, je vous remercie.

—Il n'y manquait rien?

—Non.

A dix heures, elle sonnait à la grande porte de l'hotel Raimbaut.

C'est une magnifique construction du dix huitième siècle et il faut une certaine fortune pour l'entretenir et l'habiter.

Un suisse tira le cordon et la porte s'ouvrit avec une solennelle lenteur.

Colette demanda:

—Madame Raimbaut, s'il vous plaît? Est-elle visible?

—Je ne sais pas. Je vais....

—Je suis envoyée par M. Claude Vidieu.

—Oh! alors, pas besoin d'attendre. Passez, mademoiselle ou madame?....

—Mademoiselle, fit Colette.

—Vous trouverez un valet de pied dans l'antichambre.... Il vous conduira.

—Merci, monsieur.

XVIII

UNE BRAVE FEMME

L'hôtel Raimbaut a dû être construit par un grand seigneur du temps passé, à moins que ce ne soit par quelque fermier général, au milieu de jardins qui peu à peu se sont rétrécis pour se couvrir de constructions de rapport.

Mais il en reste encore assez pour accompagner cette habitation vraiment imposante par sa masse.

Ses proportions sont superbes et la cour d'honneur qui la précède a grand air.

Colette la traversa sous le regard débonnaire du gardien qui se disait:

—Bigre! une jolie fille!

Elle était vêtue très simplement d'une jupe noire et d'un corsage de soie bleue, cadeau de Madeleine aux temps peu éloignés où elle était demoiselle et se croyait riche.

Son petit chapeau de paille orné d'un ruban bleu aussi lui allait à merveille.

Elle entra.

Un valet de pied auquel elle s'adressa donna un coup de timbre et lui dit:

—Au premier étage. Vous trouverez quelqu'un.

La tenue de cette maison le personnel, ses moindres détails indiquaient chez sa propriétaire une de ces fortunes si solidement établies qu'elles paraissent et sont souvent inébranlables jusqu'à l'heure où un brave héritier joueur, inepte ou fêtard vient y donner le premier coup de pioche.

Une femme de chambre introduisit aussitôt la solliciteuse dans un vaste salon donnant sur un jardin peuplé de corbeilles de fleurs, de grands arbres et d'oiseaux que le printemps rendait bruyants et querelleurs.

Une dame, grosse et grasse, aux traits vulgaires mais relevés par deux grands yeux noirs d'une vivacité extraordinaire, l'accueillit avec un de ces sourires encourageants qui mettent tout de suite une visiteuse à l'aise.

Elle prit le billet que Claude Vidieu avait donné à sa protégée, y jeta les yeux et dit:

—Je sais. Je viens de causer avec M. Vidieu.

Elle montrait du doigt le téléphone installé à l'angle d'une magnifique table de travail.

Elle ajouta:

—Il vous recommande chaudement. Vous le connaissez donc depuis longtemps?

—Non, madame. Il n'y a que quelques jours que j'ai eu l'honneur de le rencontrer....

—A Paris?

—Non, madame, à Arville, près du mont Saint-Michel en Normandie.

—Qu'est ce qu'il faisait là?

—Il assistait au mariage de M. Pierre Barroux avec mademoiselle Madeleine d'Arville....

La grosse dame dit encore:

—Ah! oui, je sais.... la fille du marquis!.... Barroux a eu grand tort d'aller chercher une femme dans ce monde-là. Chatte et chien ne font pas bon ménage.... C'est pourtant un excellent garçon, d'une intelligence supérieure et d'un esprit très droit. Il s'est laissé prendre à la gun des belles façons, du prestige, de l'éclat du nom....

Elle interrogea:

—Elle est jolie, mademoiselle d'Arville?

—Oui, madame.

—Mais là, très bien, belle vraiment?

—Oui, madame, très belle.... d'une beauté rare.

—Tant mieux. Le pauvre garçon aura toujours quelque chose pour son argent. Quoi qu'il en soit, je le plains. Il a commis une erreur évidente.... Ce qui m'étonne, c'est que son ami Vidieu ne l'en ait pas empêché.

Brusquement, elle changea de sujet:

—Parlons de vous, dit elle. Vous n'êtes pas au courant de la vie de Paris?....

—Un peu, madame.

—Comment ça:

—Je suis venue souvent passer quelques jours à l'hôtel du marquis d'Arville.

(continuer)